

REMISE DU JETON D'OR DE L'ACADÉMIE À M^{ME} CHRISTIANE DUPUY- STUTZMANN

Par M. Pierre Labrude,
secrétaire perpétuel

Madame, chère Christiane, il me revient l'honneur, le privilège et le plaisir de vous remettre aujourd'hui, officiellement et publiquement, le jeton d'or de notre académie. Il est la marque de la reconnaissance de notre compagnie pour ses grands serviteurs, pour ceux qui l'ont hautement et dignement servie pendant nombre d'années.

Permettez-moi de rappeler brièvement que vous êtes une artiste lyrique de renommée internationale, que vous vous êtes produite sur les plus grandes scènes et que vous avez ensuite été professeure de chant et d'art lyrique dans notre conservatoire de musique, danse et art dramatique, mais aussi, à Paris, à la Schola Cantorum. À ce titre, vous avez eu de nombreux élèves, dont vous êtes légitimement fière et dont vous rappe-

lez quelquefois les noms; et vous avez participé à la formation de votre fille Nathalie, qui est aujourd'hui un chef d'orchestre mondialement connu. Notre pays vous a exprimé sa reconnaissance pour vos activités. Le ministère de la Culture vous a honoré de la rosette de l'ordre des Arts et des Lettres, celui de l'Éducation nationale du grade de chevalier des Palmes académiques, et le président de la République du grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Dans notre compagnie, depuis bien longtemps, vous n'avez pas ménagé votre peine. Éluée associée-correspondante en 2001, vous avez été élue titulaire en 2006. Mais surtout, vous avez ensuite occupé les principales fonctions du bureau : secrétariat annuel, vice-présidence et présidence entre 2008 et 2011. Vous resterez

pour toujours la première présidente de notre compagnie, une fonction que vous avez su assumer avec dignité, grandeur et talent. Vous avez aussi présidé avec les mêmes qualités, de 2011 à 2021, la commission des prix artistiques, mention «conservatoire», et vous avez fait bénéficiaire notre séance de remise des prix de janvier d'un intermède musical très apprécié. Le bureau vous a demandé récemment de l'allonger afin que, grâce à vous, nous puissions apprécier mieux et plus longtemps le talent des lauréats que vous avez sélectionnés avec la commission.

Vous avez prononcé devant notre compagnie cinq communications en séance et deux communications hors les murs, sans oublier une conférence au profit de notre académie sœur, l'Académie nationale de Metz. Vous avez aussi développé les relations que nous entretenons avec le conservatoire. La présidence, la présidence d'une commission d'attribution de prix, la désignation par le bureau pour prononcer une ou plusieurs conférences hors les murs, tels sont les jalons d'une grande carrière académique.

Sollicité pour vous remettre ce jeton d'or, je mesure l'honneur qui m'est fait. Je mesure aussi ce qui nous rapproche et nous est commun. Tout d'abord, nous avons été élus titulaires le même jour, en décembre 2006. Ensuite, j'ai été votre vice-président en 2010-2011. Mais surtout, nous avons eu l'indicible honneur d'avoir le même parrain, une personnalité exceptionnelle comme on n'en rencontre que quelques-unes dans une vie d'homme et de femme, une personnalité qui, j'en suis sûr, nous a marqués vous et moi par ce qu'elle était, par ce qu'elle a fait au cours de son existence, par ce qu'elle nous a dit au cours de nos rencontres, par les valeurs qui étaient les siennes. Et, parmi les messages qu'elle nous a délivrés, il y avait l'idée qu'elle avait des académies, de notre académie, l'idée de ce qu'on doit y faire pour la rendre plus vivante et plus renommée. Depuis, vous êtes restée fidèle à ces idées de notre parrain.

Au nom de tout cela, chère Christiane, au nom aussi de notre compagnie, j'ai donc l'honneur et le plaisir de vous remettre ce jeton d'or.

Réponse de M^{me} Christiane Stutzmann

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, chers Conscœurs, chers Confrères, bien chers amis, quelle émotion pour moi de recevoir ce jeton d'or que j'ai en quelque sorte remis sur les rails, lors de l'année de ma présidence, à la séance de clôture du 19 juin 2011, en le remettant à deux membres éminents de notre académie : je veux parler du professeur Alain Larcen (mon parrain) et de M. Hubert Collin. La remise précédente datait de la visite de Sa Sainteté le pape Jean Paul II à Nancy, le 10 octobre 1988,

dont la sécurité avait été assurée par notre confrère Michel Vicq. Vingt-trois ans se sont donc écoulés entre les deux événements, car les conditions fixées alors pour sa remise étaient tellement longues et difficiles qu'aucun académicien n'en avait jamais plus bénéficié.

François Le Tacon, le questeur de l'époque, qui avait retrouvé les deux jetons d'or dans ses archives, nous a proposé la possibilité de renouer avec cette tradition, en fixant cette fois des conditions plus acceptables.

C'est pourquoi maintenant, nous remettons, chaque année, un jeton d'or destiné à nos confrères et consœurs qui ont mérité cette distinction par une longue collaboration, une fidélité exemplaire et par l'importance des travaux qu'ils ont consacrés à l'Académie de Stanislas. Car l'académie, c'est une compagnie dans laquelle on entre et le dernier endroit où, Dieu merci, l'on peut tenir une conversation civilisée entre personnes que tout ou presque sépare, puisque, par essence, elle est pluridisciplinaire. Conversations qui traversent les siècles, ce qui en fait toute l'originalité, car rares sont les endroits, actuellement, où l'on peut encore trouver cette liberté. Toutes sortes de talents que l'on y voit répandus se trouvent partagés parmi nous.

Certains possèdent les fleurs de l'éloquence si appréciée en France, les finesses de la langue, certains autres nous font aimer les solennités, d'autres iront fouiller dans les archives de l'Antiquité ensevelies dans l'oubli, d'autres encore nous feront goûter une vaste et profonde littérature, les historiens s'arrêteront parfois avec précision sur une seule année – voire un seul jour – parmi tant de siècles, et les scientifiques nous informent régulièrement sur les formidables découvertes scientifiques et technologiques de notre époque. Quant aux arts, l'académie est un lieu de réflexion artistique et les académiciens peuvent y élaborer les règles de l'art et du bon goût, notamment au moment de la remise des prix, grâce aux bourses des prix artistiques qui sont remises chaque année à quelques étudiants triés sur le volet.

Alors, oui, l'académie est rattachée à son passé et au maintien de ses traditions, où la courtoisie est de règle, ce qui ne l'empêche nullement d'être une compagnie dynamique, largement ouverte sur les problèmes de la société d'aujourd'hui et préoccupée quotidiennement du devenir de celle-ci, mais dont l'esprit académique la préserve aussi de bien des maux dont souffre la société actuelle. L'Académie de Stanislas est généreuse. Elle récompense et redistribue à la société, chaque année, lors de sa remise des prix et selon le vœu de son fondateur le roi Stanislas, des bourses et des prix qui représentent des sommes importantes, à la population lorraine. L'année qui s'annonce est pleine de promesses et le propre de notre compagnie est caractérisé par un potentiel extraordinaire de renouvellement, par ses recherches, ses ressources intellectuelles, culturelles et scientifiques qui animent mes éminents confrères et consœurs. Ce jeton d'or sera désormais pour moi le jeton du cœur.

Ce petit discours vous aura fait comprendre, j'en suis sûre, combien je suis attachée à l'académie, qui m'a fait l'honneur d'en devenir la première femme depuis 1750 à la présider, et que je fréquente depuis vingt-deux ans pour mon plus grand bonheur. 